

**UNIVERSITE HASSAN II - MOHAMMEDIA**  
**Faculté des Sciences Juridiques**  
**Economiques et Sociales**  
**-Mohammedia-**

**Master : techniques de modélisations  
économiques et économétrie**

# La division du travail

**ENCADRÉ PAR : Mr. Aoufir**

**RÉALISÉ PAR : EDIANI Salima  
RAGOUBA Mostapha  
BELHAWZI Othmane**

# PLAN :

**Partie I :** Les formes de division du travail et les grands penseurs de la division du travail

**Partie II :** L'évolution de la division du travail au XXe siècle et les nouvelles formes d'organisation du travail

**Partie III :** La nouvelle division du travail et la nouvelle division internationale du travail

# INTRODUCTION:

Division du travail phénomène de la répartition spontanée ou rationnelle des activités requises dans la production des biens économiques. on distingue la division sociale du travail (spécialisation professionnelle ), la division à l'intérieur d'une entreprise (spécialisation technique ), la division territoriale ou géographique du travail soit entre plusieurs pays (division internationale du travail), soit aussi dans un même pays entre différentes régions (division régionale du travail) la division du travail peut s'appliquer aux individus, à des groupes de personnes, à tous les facteurs de production et même aux objets produits. La division du travail selon le sexe, les groupes d'âges, les occupations.

# Partie I :

*Les formes de division du travail et les  
grands penseurs de la division du travail*

# 1.1-Les formes de la division du travail

## On distingue six divisions de travail:

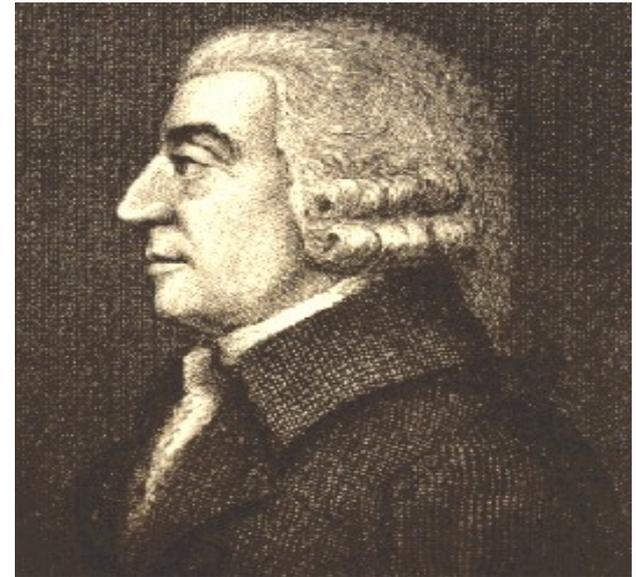
- ▶ Division technique ;
- ▶ Division sociale ;
- ▶ Division verticale ;
- ▶ Division horizontale;
- ▶ Division entre travail manuel et travail intellectuel ;
- ▶ Division sexuelle du travail.

# 1.2-Les grands penseurs de la division du travail

## 1- Adam Smith :

### Bibliographie :

Adam Smith (1723-1790) est né à Kirkaldy (Ecosse), d'un père contrôleur des douanes. Il fait des études de théologie, sciences politiques, littérature, philosophie, langues anciennes, etc. Il est considéré comme le père fondateur de l'économie politique. Son principal ouvrage est Recherche sur la nature et les causes de la Richesse des Nations (1776) mais il a également écrit en 1759 La théorie des sentiments moraux.

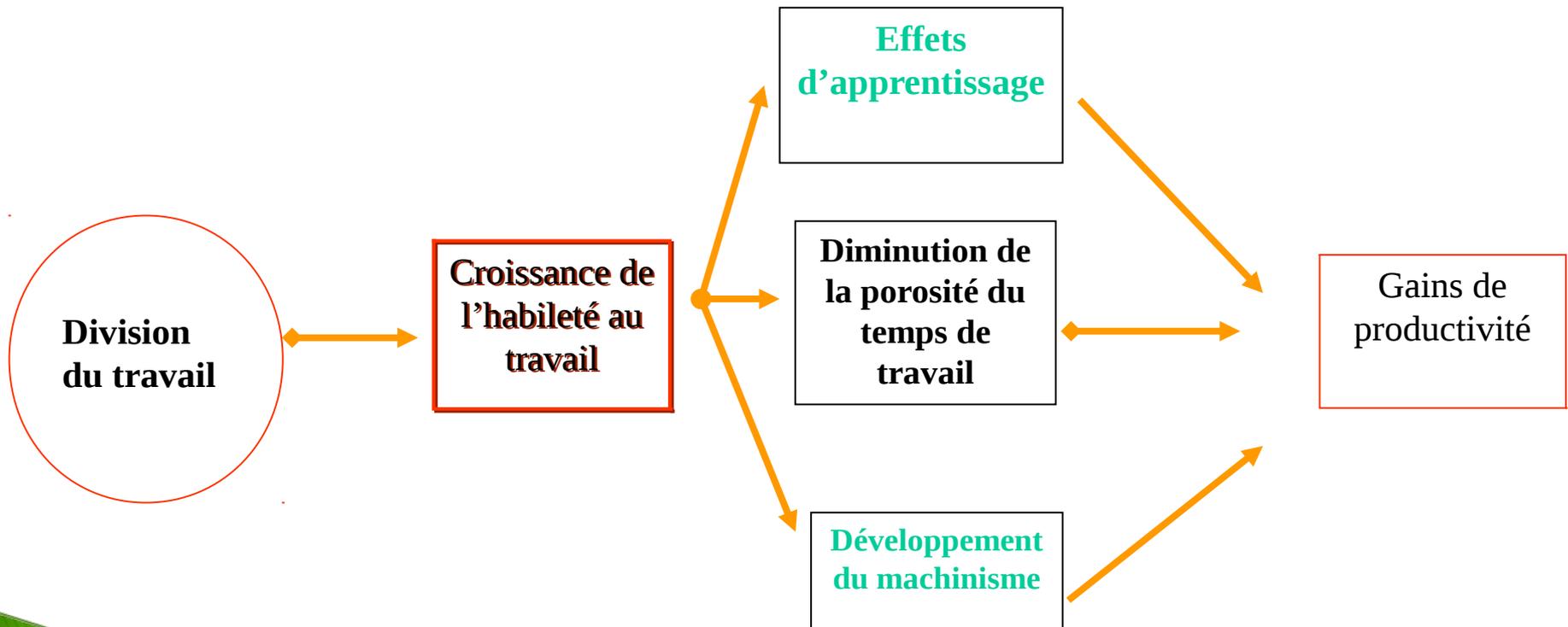


# Vision de A.Smith

« L'important travail de faire une épingle est divisé en dix-huit opérations distinctes ou environ, lesquelles, dans certaines fabriques, sont remplies par autant de mains différentes, quoique dans d'autres le même ouvrier en remplisse deux ou trois. »

Adam SMITH (1776) « Recherches sur la nature et les causes de la richesse des Nations »  
Livre I

La division du travail, pour Smith, c'est le processus par lequel la fabrication d'un ouvrage est subdivisée en tâches distinctes qui donnent lieu à des emplois et des métiers différents. C'est une des causes principales de la richesse des Nations car elle engendre un gain de productivité important.



La division du travail va en effet permettre de diminuer le temps de travail nécessaire par unité produite pour trois raisons :

- ▶ **L'habileté** croissante que les ouvriers acquièrent en répétant une même tâche : ils peuvent donc exécuter une tâche en un temps beaucoup plus réduit que s'il y n'était pas habitué,
- ▶ **La diminution** du temps perdu pour passer d'une activité à une autre : les ouvriers sont ainsi en permanence concentrés sur la même activité et restent productifs toute la journée,
- ▶ **La possibilité** de mettre en évidence les opérations susceptibles d'être mécanisées : cela favorisera l'utilisation de machines

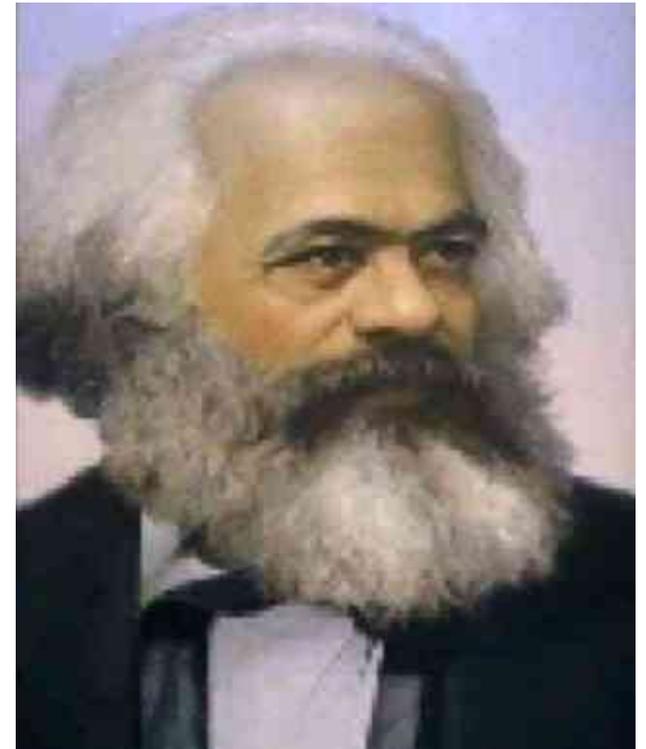
## Cependant

**A. Smith avait lui-même mis en évidence les limites et dangers d'une telle division du travail qui détruit l'intelligence et l'imagination des ouvriers.** Il souligne même qu'elle rend l'ouvrier « *stupide et ignorant* ». Mais cet aspect lui semble secondaire par rapport à l'efficacité économique. Pour éviter « *l'amoindrissement des facultés intellectuelles de la classe ouvrière* », le gouvernement peut développer la formation initiale et continue.

## 2 - Karl Max :

### Bibliographie :

Karl Marx (1818-1883) est né à Trèves en Allemagne d'un grand-père rabbin et d'un père avocat convertit au protestantisme. Il étudie le droit principalement et la philosophie. Il est l'auteur de *La lutte des classes en France* (1850), *Manifeste du Parti Communiste* (1848), *Le Capital* (1867), *Le 18 Brumaire de Louis Napoléon Bonaparte* (1852), etc.



## *Vision de Karl Marx*

« La division du travail suppose l'autorité absolue du capitaliste sur des hommes transformés en simples membres d'un mécanisme qui lui appartient. »  
La manufacture nécessite donc que l'ordre soit maintenu, car les risques d'indiscipline de la part des travailleurs sont grands. Et ce n'est que l'intervention des machines qui « supprima la main-d'œuvre comme principe régulateur de la production sociale .



- ▶ Selon Marx, c'est la naissance de l'atelier, le regroupement de travailleurs en un même lieu, couplée aux progrès du machinisme qui vont accentués la division du travail et qui permettront à l'industrie moderne d'apparaître.
  - ▶ L'exacerbation de la concurrence va pousser les capitalistes à obtenir davantage de gains de productivité et donc pour cela à approfondir la division du travail et l'utilisation des machines dans l'industrie (le machinisme).
- 

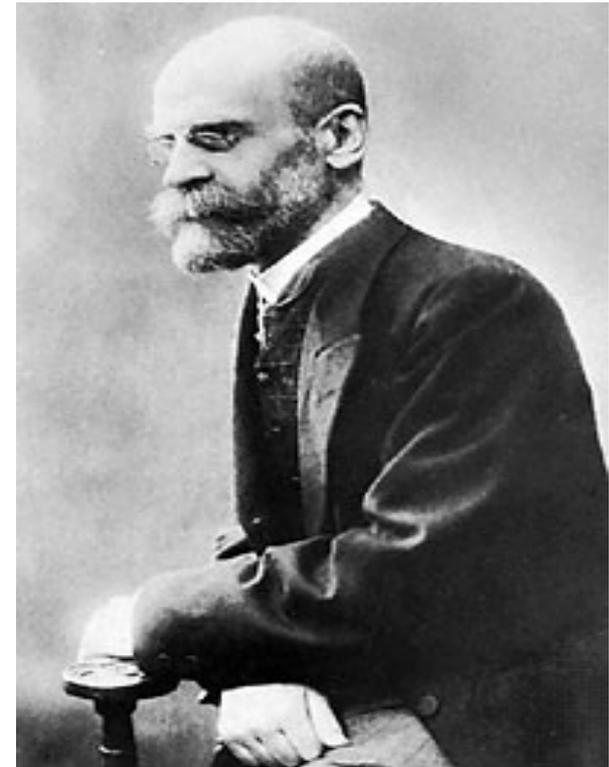
Marx dénonce les effets accrus sur les travailleurs de la division du travail :

- *L'aggravation de leur exploitation avec l'extorsion de la plus value* : comme Smith, Marx pense que la division du travail permet d'accroître la productivité. Mais ce surplus de richesses ne profite pas aux ouvriers puisque le profit est accaparé par la bourgeoisie.
- *L'aliénation dans le travail* : elle est due à l'accroissement des cadences de travail et à la répétition de gestes imposés. Elle se traduit par un sentiment de dépossession chez le travailleur car celui-ci ne maîtrise plus la signification de son travail et ne parvient pas à le situer dans l'ensemble du processus de production.

## 3 - *Emile Durkheim*

### Bibliographie :

Emile Durkheim (1858-1917)  
sociologue français, né dans une famille juive pratiquante. Il est considéré comme le fondateur de la sociologie moderne .Il est auteur de la division du travail social (sa thèse, 1893), Règles de la méthode sociologique (1894), Le Suicide, étude de sociologie (1897), Représentations individuelles et représentations collectives (1898)...



# Vision d'Emile Durkheim

- ▶ La **Division du Travail Social (DTS)** est la spécialisation des fonctions des individus dans la société toute entière. Pour Durkheim, la DTS déborde largement la sphère économique et s'inscrit aussi dans les domaines artistiques, administratifs, politiques, scientifiques...( tous sont touchés par la spécialisation des fonctions).

- ▶ Produire de la **solidarité** est la fonction morale de la DTS. Le but est de relier les individus entre eux parce que la spécialisation crée une **interdépendance** entre les individus et une **prise de conscience** de cette interdépendance. La DTS entraîne donc aussi une **complémentarité**,
- ▶ Pour Durkheim , la division du travail est un fait inscrit dans l'évolution même de la vie.

- ▶ Les progrès qu'elle rend sont d'ordre moral parce qu'elle intègre les groupes sociaux comme facteur de cohésion sociale.
  - ▶ La division du travail cimente la cohésion sociale, produisant plus de solidarité que de désorganisation sociale.
  - ▶ La division du travail est au cœur de l'analyse qu'il développe sur :
    - le passage des sociétés à solidarité mécanique (basées sur une solidarité qui lie les individus par leur ressemblance) .
    - à des sociétés à solidarité organique au sein desquelles, en raison de l'augmentation du volume de la population et de la densité sociale, la complémentarité de rôles au sein d'un même système social est rendue nécessaire.
- 

# Partie II :

*L'évolution de la division du travail au XXe siècle et les nouvelles formes d'organisation du travail*

## 2.1-L'évolution de la division du travail au XXe siècle

### 1- Le taylorisme

Le *taylorisme* est une méthode de travail qui tire son nom de l'ingénieur américain Frederick Winslow Taylor (1856-1915). Cette méthode repose sur une division du travail en tâches simples et répétitives individuellement optimisées et sur le paiement des employés au rendement (mesuré au nombre de pièces et avec l'aide du chronométrage).

L'organisation scientifique du travail proposée par Taylor repose tout d'abord sur une division technique du travail (organisée par postes), au contraire de la situation passée d'une organisation sociale du travail (organisée par métiers).

Les objectifs de Taylor sont de trois ordres : **lutter contre la flânerie systématique des ouvriers dans l'atelier, proposer une méthode de fabrication optimale** ("one best way"), **mettre en place une rémunération au mérite** ("fair's day work"), en fonction des cadences constatées.

Pour réaliser ces objectifs, l'organisation du travail doit adopter une division du travail horizontale, c'est à dire une fragmentation maximale des tâches au sein de l'atelier entre les différents postes; et une division verticale reposant sur une séparation complète de la conception technique du produit par les ingénieurs et de son exécution par les ouvriers.

## 2 - Une application des idées de Taylor : le Fordisme

Le *fordisme* est un mode de développement de l'entreprise (ou d'organisation du travail), inventé par Henry Ford (1863-1947), fondateur de l'entreprise du même nom, et largement inspiré d'une autre organisation du travail : le *taylorisme*, ou organisation scientifique du travail (ou OST).

Le but de ce développement de l'entreprise est d'accroître la productivité et la production de l'entreprise grâce à plusieurs principes :



1. la division du travail en une division verticale (séparation entre conception et réalisation) et en une division horizontale (parcellisation des tâches), et l'apparition de la ligne de montage (et donc du travail à la chaîne);
  2. **la standardisation** permettant de produire en grandes séries à l'aide de pièces interchangeables;
  3. **l'augmentation du pouvoir d'achat** des ouvriers afin pour une part de stimuler la demande de biens de consommation, mais cette augmentation des salaires avait pour but principal de lutter contre le turn-over (démission des ouvriers) devenu de plus en plus élevé avec l'apparition du travail à la chaîne, qui rendait les conditions de vie des ouvriers encore plus difficiles qu'auparavant. Il consiste aussi à améliorer le système de Ford.
- 



## *Conséquence de cette division*

Les conséquences sont une hausse de la production et de la productivité, mais aussi une hausse de la consommation, une baisse du coût de production (par une économie de main-d'œuvre et de surface), une déqualification du travail ouvrier, un meilleur contrôle par la direction du travail ouvrier, la réalisation d'un travail ouvrier de plus en plus répétitif et monotone, et une standardisation de la production dans le but de favoriser une consommation de masse.

### 3 - la crise du taylorisme/fordisme

Dès la fin des années 1960, les limites de l'OST se révèlent. *L'absentéisme augmente, la rotation des effectifs s'accélère, on constate une progression de la proportion de produits défectueux ainsi que du nombre des accidents du travail, et l'opposition au taylorisme devient un motif de grève.*

De plus, les principes tayloriens et fordien ne peuvent être appliqués que si les produits ou le processus sont standardisables, les séries produites longues et l'environnement économique relativement prévisible et stable (demande anticipable et renouvellement lent des modèles). Ces différents principes étant remis en cause aujourd'hui, le fordisme correspond donc à une organisation du travail trop rigide (manque de flexibilité) et incompatible avec les évolutions du marché.

Dans les années 1930, *l'Ecole des Relations Humaines* (Mayo, Maslow) va s'intéresser au comportement des travailleurs afin de montrer les limites du taylorisme, notamment le fait qu'il avait tort de négliger le travail humain.

Ainsi, les expériences réalisées sur des ouvrières à l'usine Western Electric d'Hawthorne ont permis à Elton Mayo de mettre en évidence le fait que *les individus réagissent positivement à l'attention que l'on peut leur porter afin d'améliorer leur situation.*



- ▶ Maslow établit une pyramide hiérarchisée des sources de motivation au travail : salaire, sécurité, appartenance à un groupe, estime et réalisation de soi. Or le taylorisme ne remplit que le premier besoin et néglige les conditions et les préoccupations des ouvriers.

## 4 - les nouvelles formes d'organisation du travail : le toyotisme

Le *toyotisme* ou *ohnisme* (du nom de Taiichi Ono, ingénieur chez Toyota) est une organisation du travail d'origine japonaise, qui s'impose comme l'amélioration du *taylorisme* et du *fordisme*. Il a d'abord été appliqué dans l'entreprise Toyota.

## *Le toyotisme se définit selon quelques grands principes :*

1. Le principe du juste-à-temps ou flux tendu. L'aval de la production commande l'amont (c'est-à-dire que l'entreprise a toujours les stocks juste nécessaires et assure donc sa production selon les commandes, ce qui permet de diminuer des dépenses inutiles en achetant trop de stocks).
2. L'auto-activation de la production, ce qui a pour conséquence de rendre les machines et les travailleurs plus qualifiés et plus polyvalents,

3. Le principe des cinq zéros, c'est-à-dire :

- ✓ Zéro panne ;
- ✓ Zéro défaut ;
- ✓ Zéro papier ;
- ✓ Zéro délai ;
- ✓ Zéro stock .

4. Le principe de l'autonomation de la production :  
contraction d'autonomie et d'automatisation. C'est la capacité d'une machine à s'arrêter dès qu'elle rencontre un problème. Les ouvriers n'ont donc pas à surveiller constamment cette machine et peuvent travailler sur plusieurs machines. Cet instrument permet d'accroître grandement la productivité.

Le *toyotisme* permet aussi une plus grande implication des salariés, possibilité de progresser, qualification par la formation continue et l'actionnariat.

# Partie III :

**La division internationale du travail et la nouvelle division internationale du travail**

## 3.1- La division internationale du travail :

La division internationale du travail, ou DIT, désigne le fait que les pays se sont spécialisés : ils ne fabriquent pas tous la même chose et, de ce fait, échangent entre eux leur production. Cette spécialisation de pays ou zones repose sur les avantages comparatifs des différents pays, du moins en théorie.

La division internationale du travail (DIT) s'accompagne évidemment du développement des échanges internationaux.



# 1. Les enjeux de la DIT:

- ▶ Pour les économistes libéraux, la DIT qui repose sur la spécialisation des pays et le libre échange est bénéfique à tous. Grâce à cette spécialisation, les produits sont plus abondants et moins chers (économies d'échelle) (cf la théorie des avantages comparatifs de Ricardo)

Pour les économistes marxistes, cette DIT est le résultat de la domination des pays capitalistes (riches) qui exploitent les pays en développement (pauvres). Il en résulte un échange inégal au bénéfice des pays développés qui "pillent les richesses du Tiers Monde".



La façon de se diviser le travail entre les pays de la planète a évidemment des enjeux : on peut penser que certaines productions sont plus intéressantes pour le pays, pour sa croissance et son développement, que d'autres. Les pays qui fabriqueront ces produits disposeront d'avantage de revenus et de pouvoir.



- ▶ Comment alors se fait cette répartition ?
  - Elle repose en principe sur les avantages comparatifs des différents pays.
  - Mais, dans la réalité, toutes les spécialisations ne donnent pas les mêmes avantages.
- 

Bon nombre de PED spécialisés dans des exportations de un ou quelques produits de base sont les perdants (contrairement à la théorie des avantages comparatifs de Ricardo) de cette DIT qui les marginalise. Il y a des rivalités et des luttes pour le contrôle et la maîtrise de ces productions à haute technologie qui hiérarchisent les pays.

## 2. Les tendances :

La DIT se transforme au cours du temps et on distingue une DIT traditionnelle de complémentarité et une DIT plus récente de concurrence.

Dans la **DIT de complémentarité**, jusqu'aux années 1970, les pays développés du Nord importent des produits de base des PED (du Sud) et exportent des produits manufacturés entre eux et vers le Sud. Elle correspond à un partage des productions de type colonial.



- ▶ Depuis les années 1970, on assiste au développement d'une **DIT de concurrence** entre pays industrialisés qui exportent et échangent des produits manufacturés similaires, auxquels s'adjoignent les pays émergents (essentiellement les NPI asiatiques). Les échanges intra-branches (des voitures contre d'autres voitures) se développent au détriment des échanges inter-branches.

# Résultats

- ▶ Les échanges de produits manufacturés ne se font plus exclusivement à partir des pays du Nord, les NPI (asiatiques surtout) prennent une part croissante dans ces exportations et concurrencent vivement les pays du Nord. La construction navale, par exemple, n'est plus aujourd'hui le monopole des anciennes puissances industrialisées, bien au contraire

# Résultats

- ▶ Les autres PED se trouvent marginalisés dans le commerce international dont ils occupent une faible part.
- ▶ Certains pays exportateurs de produits énergétiques (pétrole, gaz) voient leur situation fluctuer fortement au gré des chocs et contre chocs pétroliers.

## 3.2 La nouvelle division internationale du travail :

On parle parfois de « nouvelle division internationale du travail » pour désigner la spécialisation actuelle des pays : les nouveaux pays industrialisés, asiatiques surtout, produisent aujourd'hui des produits manufacturés, y compris des produits haut de gamme. Les pays développés fabriquent surtout les produits technologiques et les services dont la production nécessite de hautes qualifications. Les pays les plus pauvres restent cantonnés dans les produits primaires à faible valeur ajoutée

# *1 -La nouvelle division internationale du travail*

Jusqu'aux années 1970, les relations commerciales internationales étaient structurées par ce qu'on appelle aujourd'hui l'« ancienne division internationale du travail ». Comme nous venons de le noter, cette division qui s'est instaurée au XIX<sup>e</sup> siècle à la suite des analyses ricardiennes (Ricardo), correspondant à un échange de produits primaires en provenance des pays en voie de développement contre des produits manufacturés exportés par les pays développés.

Cette spécialisation de pays ou zones repose sur les avantages comparatifs des différents pays, du moins en théorie. On peut dire que les pays se sont divisés le travail, d'où l'expression. La division internationale du travail (DIT) s'accompagne évidemment du développement des échanges internationaux.

Or, l'émergence des nouveaux pays industrialisés (NPI) d'Asie et d'Amérique Latine, dessine depuis les années 70, une "nouvelle division internationale du travail". La première vague de ces NPI était dominée par quatre pays d'Asie du Sud-Est (les quatre dragons) : Hong Kong, la Corée du Sud, Singapour et Taiïwan, ainsi que par deux pays d'Amérique latine : le Brésil et le Mexique.

- ▶ Puis dans les années 1980, est arrivée une deuxième vague qui était constituée essentiellement de pays asiatiques comme la Thaïlande, la Malaisie, l'Indonésie, la Chine...
  - ▶ En raison de leur main-d'œuvre qualifiée et bon marché, ces pays étaient utilisés par les firmes multinationales comme bases de sous-traitance. Ils ont été d'abord engagés dans des secteurs industriels particuliers, comme les instruments d'optique, les montres, les jouets et les machines-outils.
- 

- ▶ Les investissements directs des multinationales dans ces pays ont permis, d'un côté, le transfert de la technologie, et de l'autre, la création de nouvelles richesses qui finançaient à leur tour de nouveaux projets.
  - ▶ Aujourd'hui, des pays comme la Corée du Sud ou le Brésil, exportent les automobiles, des missiles, des ordinateurs... De même, un petit pays comme Taïwan (23 millions d'habitants) est le troisième exportateur mondial de produits électroniques, et la quatorzième puissance commerciale du monde.
- 

# conclusion

Ne pas confondre *division internationale du travail* et *division du travail*.

la division du travail renvoie aux analyses d'A. Smith, qui montre l'intérêt que retirent les individus à se spécialiser et à échanger le résultat de leur travail, en particulier sur le plan de la productivité, et d'E. Durkheim, qui montre que la division du travail est au fondement du lien social, les individus dépendants les uns des autres du fait de la spécialisation

# ***BIBLIOGRAPHIE***

- ▶ Adam Smith, 1776, Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations, édition 1991.
  - ▶ Karl Marx, 1867, Le Capital
  - ▶ Émile Durkheim, 1893, De la division du travail social
- 

MERCI POUR  
VOTRE  
ATTENTION